



ent que par le méchant Trump?

Et si la colère du peuple s'appelait l'Alena?

Entré en vigueur le 1er janvier 1994, l'Alena est le nom de l'accord commercial de libre-échange entre le Canada, le Mexique et les Etats-Unis. A l'époque, ses vertus futures, emplois et prospérité, sont saluées par les économistes et la presse. Sans compter qu'un des effets collatéraux escomptés est de diminuer la pression migratoire des Mexicains entrant clandestinement aux Etats-Unis. «Avec l'immigration, Trump a tapé dans le mille», explique Laure Mandeville. «Les gens ne veulent plus de frontières ouvertes à l'infini. Son slogan, un pays sans

frontières n'est pas un pays, parle aux gens.»

Car vingt ans plus tard, le bilan est mitigé. Les Etats-Unis ont perdu plusieurs millions d'emplois dans les domaines manufacturiers, mais seule une part de ces pertes est attribuable à un glissement de ces emplois vers des pays à bas salaires: le simple progrès technologique est aussi beaucoup en cause. Mais le cas particulier de l'Alena est négatif pour les Américains. En 1993, le déficit commercial avec le Canada et le Mexique était de l'ordre de 27 milliards de dollars. En 2013, il était passé à 177 milliards. Selon l'Economic Policy Institute, le déficit avec le Mexique a abouti à une perte nette de 700 000 emplois aux Etats-Unis entre 1994 et 2010. Quant à ceux qui retrouvent ensuite un travail, il est souvent moins bien payé. Au Mexique, la pression sur les prix a gricoles a conduit à des pertes d'emplois. Résultat: 4,8 millions de Mexicains vivaient clandestinement aux Etats-Unis en 1993. Le chiffre est désormais au-delà de 12 millions de personnes.

«J'ai été estomaquée, durant mes reportages, de la dé-



Donald Trump a su saisir la colère de l'Amérique profonde.

connexion entre ce que je ressentais sur le terrain et ce que j'entendais à la télévision: c'était presque schizophrène», poursuit Laure Mandeville. «On n'a pas compris le ras-le-bol de la population améri-

caine. Il y a une Amérique oubliée, que j'ai appelée le ghetto blanc, qui n'arrive pas à s'en sortir. L'espérance de vie de la classe ouvrière blanche a reculé aux Etats-Unis, un phénomène observé en Russie,

lors de l'effondrement de l'Union soviétique.» Le mur délirant avec le Mexique, les projets de grands travaux, les baisses d'impôts pour les PME: les promesses de Trump ont su saisir cette colère de l'Amérique profonde.



Et si sa tactique venait de «The Apprentice?»

Depuis 2004, il y a eu 14 saisons de ce **show de télé-réalité** sur NBC, avec Trump évaluant des jeunes gens espérant un poste dirigeant dans ses entreprises. Triomphales au début, les audiences ont ensuite baissé, le milliardaire s'est retiré pour entrer en campagne. L'émission était d'abord un succès chez les 18-49 ans: le cœur de son électorat. Elle a posé l'image du Donald, un homme qui n'hésite guère, cherche à être pragmatique, sans concession, charmeur, drôle et cassant, attaquant les gens sur leur caractère plus que sur leur CV: il a fait la même chose avec ses adversaires, *fi red*, virés, les uns après les autres.



Et si ses mots détruisaient la «safe room»?

Aujourd'hui, 72% des Américains disent que la liberté d'expression est dans leur pays entravée par les précautions de langage. A l'Université de Brown et ailleurs, il existe une «safe room» avec musique douce et machine à faire des bulles, pour que les étudiants se remettent de passages traumatisants envers telle ou communauté, raciale, sexuelle ou religieuse, lus dans des livres de cours ou des romans. Donald Trump, par ses excès, ses mots outranciers, disant qu'il «n'a pas le temps d'être politiquement correct, et le pays non plus», a fait exploser une parole. Elle n'est pas agréable à entendre, mais on ne peut désormais plus l'ignorer. ●



A lire

«Qui est vraiment Donald Trump?»
Laure Mandeville,
Figaro/Equateurs.

Publicité

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS DU PRIX CLIMATIQUE ZURICH 2016.



Les lauréats 2016

Prix principal

Nachhaltige Energiebildung NEB
Energietal Toggenburg et commune scolaire de Wattwil-Krinau

Prix spécial start-up

Zum guten Heinrich GmbH, Zurich

Prix de catégorie

Construction & Logement
Solaxess SA, Neuchâtel

Prix de catégorie

Production & consommation
SwissShrimp AG et Schweizer Salinen AG, Rheinfelden

Prix de catégorie

Transport & mobilité
Elektrizitätswerk Obwalden et Zentralbahn AG, Obwald

Plus d'informations sur les gagnants sous www.prixclimatique.zurich.ch

Nous remercions tous les auteurs des projets pour leur engagement et leur contribution à la protection du climat.

ZURICH ASSURANCE.
POUR CEUX QUI AIMENT VRAIMENT.


ZURICH®